

autoactu.com

[Accueil](#) /[Actualités](#) /[Constructeurs](#) /

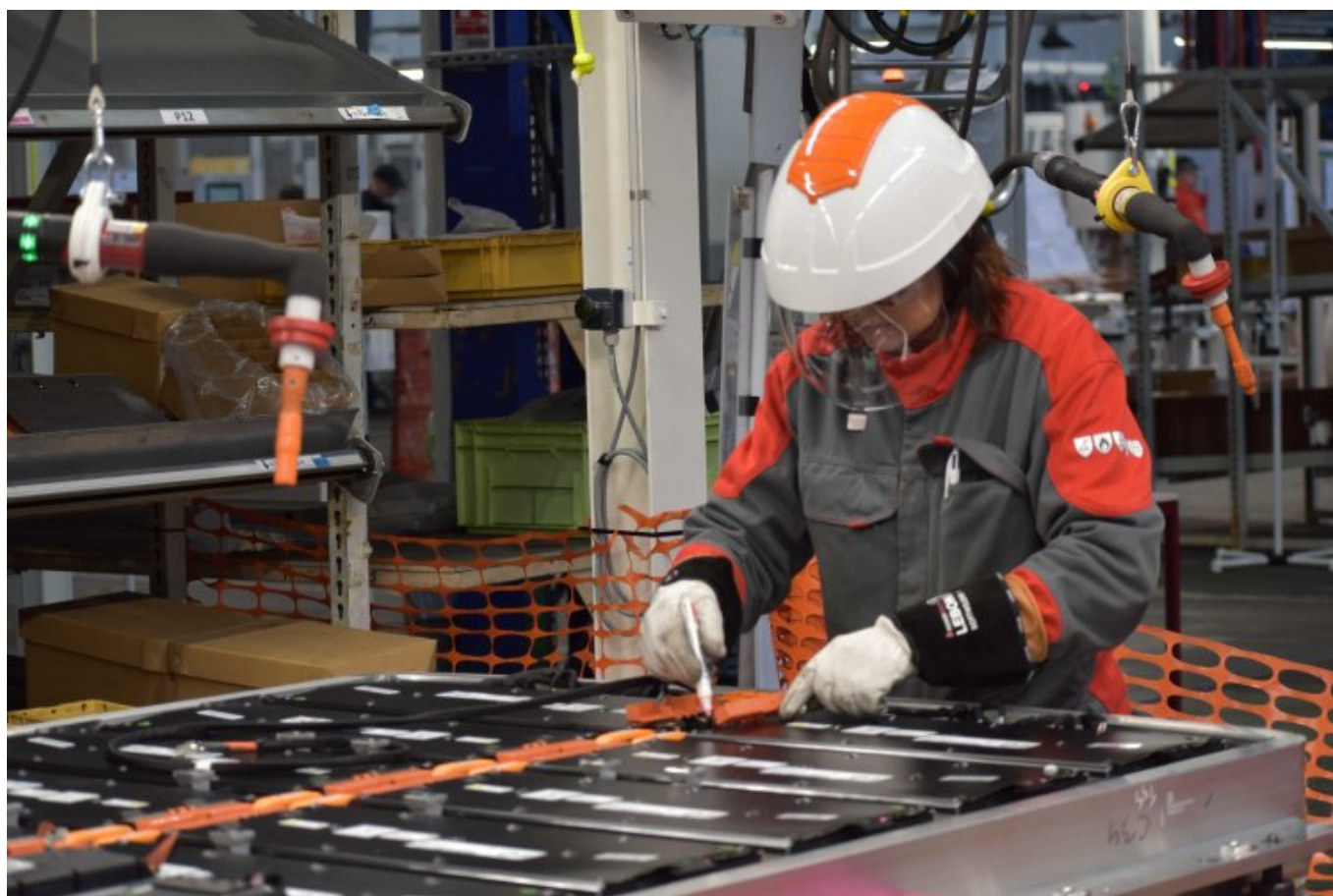
A Stellantis Rennes, l'en...

21/09/2026 - [#Dongfeng](#) , [#Stellantis](#)

A Stellantis Rennes, l'encadrement vote pour la Chine

Par Florence Lagarde

Inclus dans votre abonnement

[Offrir cet article](#)

La CFE-CGC a gagné 6 points lors des élections professionnelles organisées cette semaine à l'usine Stellantis de Rennes-La Janais. Cette progression, obtenue grâce à une forte mobilisation des techniciens, agents de maîtrise, ingénieurs et cadres, contraste avec le recul de 5 points de la CFDT et celui de 4,1 points de la CGT. Dans un contexte marqué par le projet de coentreprise avec Dongfeng, l'encadrement semble avoir validé la ligne favorable à l'arrivée de productions chinoises, sous réserve de garanties industrielles et sociales.

Les élections professionnelles organisées du 14 au 17 septembre à l'usine Stellantis de Rennes-La Janais ont sensiblement modifié le rapport de force syndical. Avec 20,5% des suffrages, la CFE-CGC gagne six points par rapport au précédent scrutin. Dans le même temps, la CFDT, qui reste largement la première organisation avec 43,5% des voix, recule de cinq points.

Ce mouvement parallèle donne une dimension particulière au résultat. La campagne électorale s'est en effet largement déroulée autour du projet de coentreprise entre Stellantis et Dongfeng et des conséquences que pourrait avoir l'arrivée à Rennes de véhicules électriques du constructeur chinois.

La CFDT avait mis en avant les risques liés au montage juridique de cette future société, notamment l'éventualité d'un transfert des contrats de travail et d'une remise en cause de certains avantages sociaux. La CFE-CGC avait au contraire défendu le principe de cette coopération, jugée nécessaire pour apporter des volumes supplémentaires au site, tout en demandant des garanties sur le maintien des salariés sous statut Stellantis et sur le contenu local des véhicules. Le vote montre que cette position a particulièrement convaincu l'encadrement.

Une participation de près de 93% chez les cadres

Sur les 1.562 salariés inscrits, 327 appartenaient au deuxième collège, celui des techniciens et agents de maîtrise, et 175 au troisième collège, celui des ingénieurs et cadres. Les ouvriers du premier collège représentaient donc 1.060 inscrits. Compte tenu de son positionnement, la CFE-CGC ne présente des candidats que sur les deuxième et troisième collèges. La mobilisation a été particulièrement élevée dans ces deux collèges avec des taux de 87,77% parmi les techniciens et agents de maîtrise et 92,57% chez les ingénieurs et cadres. *"Cette mobilisation traduit une confiance dans notre organisation syndicale pour construire le projet, en mettant les contreparties et les verrous qu'il faudra lors des négociations éventuelles"*, estime **Didier Picard**, délégué syndical CFE-CGC de l'usine.

Ces résultats peuvent ainsi se lire comme un vote favorable à l'arrivée de Dongfeng à Rennes, à condition que ce projet contribue réellement à la pérennité du site. L'encadrement ne vote pas pour un transfert sans condition des activités à une coentreprise, mais pour une stratégie permettant de compléter les volumes du C5 Aircross et de mieux utiliser les capacités industrielles disponibles.

La CFDT reste première mais perd sa majorité au CSE

Malgré son recul de cinq points, la CFDT conserve une nette avance avec 43,5% des suffrages. Elle obtient dix sièges sur les 22 que compte désormais le comité social et économique. Elle perd ainsi la majorité absolue et devra trouver des alliés pour faire adopter certaines décisions au sein du CSE.

La progression de la CFE-CGC est d'autant plus significative qu'elle intervient après une campagne tendue entre les deux organisations. Comme nous l'expliquons [dans notre article du 4 septembre](#), le CFE-CGC avait reproché à la CFDT d'alimenter les inquiétudes des salariés en présentant comme possibles des transferts de contrats de travail, alors que le montage juridique

de la coentreprise n'est toujours pas arrêté. Après avoir interpellé **Xavier Chéreau**, directeur des ressources humaines de Stellantis, la CFE-CGC avait obtenu la confirmation que Stellantis assurerait *"le pilotage et la gouvernance opérationnelle globale"*.

Le syndicat maintient néanmoins ses lignes rouges : maintien des salariés sous contrat Stellantis, conservation des accords collectifs, apport de volumes supplémentaires au C5 Aircross et contenu local européen représentant entre 70% et 75% de la valeur des véhicules.

La baisse de la CGT se poursuit

La CGT enregistre également un net recul, avec une perte de 4,1 points. Selon Didier Picard, plusieurs facteurs peuvent expliquer cette évolution, notamment le départ de militants expérimentés et le non-renouvellement de certaines candidatures en raison de fins de carrière. *"Ils ont eu des départs de l'entreprise, par attrition naturelle ou dans le cadre des plans de départ, et des délégués n'ont pas souhaité renouveler leur candidature"*, explique-t-il. Il relève également que la CGT a été relativement peu présente dans le débat sur la coentreprise avec Dongfeng.

Cette baisse n'est pas isolée. La CGT avait déjà reculé lors des trois précédents scrutins organisés sur les sites Stellantis d'Hordain, Vesoul et Charleville. Rennes constitue donc la quatrième élection consécutive marquée par une érosion de son audience dans les établissements industriels du groupe.

FO progresse pour sa part de 2 points et la CFTC de 1,2 point.

Le résultat des élections s'inscrit dans la situation industrielle fragile de Rennes-La Janais actuellement dépend du succès du C5 Aircross dont le rythme de production a baissé en juillet. Cette baisse de cadence résulte notamment d'un marché moins dynamique que prévu et des difficultés d'ACC à fournir les batteries de la version électrique Long Range. Alors que l'usine dispose d'une capacité estimée à 150.000 véhicules par an, la prévision de production du C5 Aircross a été ramenée à 90.000 unités en 2026, avec des perspectives moins favorables pour 2027 et 2028. *"Avec un seul véhicule comme le C5 Aircross, cela ne tient pas"*, avait alors alerté Didier Picard.

Dans ce contexte, l'arrivée de modèles Dongfeng à partir de 2028 apparaît moins comme une menace que comme une condition possible au maintien de l'activité. Le vote de l'encadrement traduit cette préoccupation avec une très forte participation. Techniciens, agents de maîtrise, ingénieurs et cadres semblent avoir privilégié l'organisation syndicale qui défend le plus clairement la recherche de nouvelles productions, tout en posant des conditions au partenariat.

Par **Florence Lagarde**

Florence Lagarde est journaliste spécialisée dans l'économie automobile et directrice de la rédaction d'Autoactu.com, qu'elle a contribué à développer... voir plus